

Pascale Rémita

Travaux, sélection

www.pascaleremita.fr

juin 2011



Morphologies, 2010, impression numérique sur adhésif, 312cm x 204 cm

Morphologies

Exposition présentée à la Galerie Louise Michel, Poitiers, avril 2010
Dominique Truco Commissaire de l'exposition, chargée de mission pour le développement des arts plastiques

« J'aime les images de source technologique et scientifique. J'aime me sentir au cœur de la fabrication d'images censées être au plus proche d'une réalité alors que les images que produisent ces disciplines sont des images recomposées, interprétées, toujours à décoder ».

Au sens large, Pascale Rémita travaille sur la perception et le paysage. À la genèse de ses peintures, il y a toujours un référent photographique et informatif, toujours du «déjà-là», du «déjà-pris» par d'autres regards qui se sont emparés du monde.

Effectivement, Pascale Rémita ne cesse de questionner le regard que l'on croit avoir sur le réel. De quelle réalité nous parle l'image? Qu'elle s'attache à des vues aériennes du paysage, des captures d'écrans de vidéo-surveillance, des territoires architecturés ou vierges, Pascale Remita ouvre des plateformes où s'animent «des objets de vision». Multipliant les potentielles lectures iconographiques, elle met en jeu la question du doute et la densifie à l'extrême dans sa pratique picturale. Car à la première strate géologique qui fonde sa démarche, ce temps de sélection, de tri, de décantation des images, elle ajoute une nouvelle couche de mystère en retravaillant ses sources photographiques par la peinture. Elle parfait ainsi un feuilletage complexe de stratifications, traductions, conversions.

Dans cette pratique dynamique, les outils esthétiques de Pascale Rémita sont fluctuants : elle travaille parfois par série, mais n'aime pas beaucoup les ensembles fermés. Elle cherche à rendre visible certains liens souterrains en créant des échos, des chocs, des frottements entre ses peintures. Elle met en mouvement leur lecture. Elle rapproche des choses qui n'ont jamais été rapprochées.

Autre problématique récurrente : celle de l'échelle. Du macro au microscopique, Pascale Rémita s'amuse souvent de l'élasticité de ces deux approches perceptives. On sent chez elle une attirance pour aller au plus profond des choses, au plus petit du détail. Et parallèlement à ce désir de rentrer dans la substance même de l'image, une impulsion contraire l'invite à voir aussi les choses de très loin. «Par la technologie, nous sommes au cœur d'un écart impressionnant et grandissant entre le proche et le lointain. Comment mettre en mouvement notre regard ? Leurre me fascine : en voulant voir de plus en plus, on voit de moins en moins... à moins qu'il faille tout reconsiderer autrement.

Je repense à cette étonnante phrase de Max Planck : «... nous nous trouvons donc dans la situation d'un homme qui ne pourrait considérer un objet qui l'intéresse qu'à travers des verres de lunettes dont il ignoreraient absolument les propriétés optiques.»

Plastiquement, ses peintures distillent une tension permanente entre abstraction et figuration, précision et dissolution, expression gestuelle et neutralité photographique, subjectivité et anonymat. Toujours habitées par leur spectre photographique, ses compositions revêtent une forme de douceur matérielle plutôt séductrice. Toutefois, ce plaisir pictural n'occulte jamais le fait que l'œuvre de Pascale Rémita demeure le moyen d'interroger le réel et ses images pour comprendre le monde.

Extrait du communiqué de presse- Frac Carquefou, 2009

L'idée de nature, singulièrement le paysage, tient une place caractéristique dans le travail de l'artiste. Les paysages enneigés, la glace, certains de leurs effets concourent à définir sa production récente. La composition, la palette, cette manière si singulière de l'in-fini installent une « iconologie fantôme... »¹ Les paysages, les morphologies de la montagne, les effets de transparence cristallins recourent à l'art de la suggestion dont Tarjei Vesaas², le plus grand des écrivains norvégiens, excellait dans la description des paysages nordiques, mais plus encore dans le dépassement des forces contraires entre vie et mort, solitude et présence. Pascale Rémita sillonne l'inoccupé ; les skieurs portraiturés avec leurs lunettes sont autant de trouées, d'écrans offrant de nouvelles visions qui invitent au dépassement. Représenter si peu, sans être abstrait, conduit à narrer beaucoup.

A bien des égards, la peinture de Pascale Rémita joue de tous ces contraires notamment dans les séries où parfois la composition générale varie peu, à la manière d'un lent travelling de Oliveira. C'est entre les toiles, dans la narration suspendue, glissante, dans cet ensemble de vides impalpables que son œuvre prend sens ; l'unité d'histoire et de temps a disparu.

Christian Garcelon³

Extrait de la publication Morphologies Galerie Louise Michel, POITIERS, 2010

1 - Frédéric Emprou, in catalogue Pascale Rémita Frac Pays de la Loire

2 - TarjeiVesaas (1897-1970) Palais de glace est considéré comme son meilleur roman.

3 - Inspecteur conseiller arts plastiques DRAC Poitou Charentes



Morphologies, Galerie Louise Michel, Poitiers, avril 2010



Sans titre (les observateurs), 2010, huile sur toile, 80 cm x 100 cm



Sans titre, 2009, huile sur toile, 46 cm x 61 cm (chaque)



Morphologies, Galerie Louise Michel, Poitiers avril 2010



Sans titre (les observateurs), 2010, huile sur toile, 120 cm x 160 cm



Sans titre (les observateurs), 2010, huile sur toile, 80 cm x 100 cm



Sans titre, 2010, huile sur toile, 16 cm x 22 cm



Sans titre (les observateurs), 2011, huile sur toile, 120 cm x 160 cm



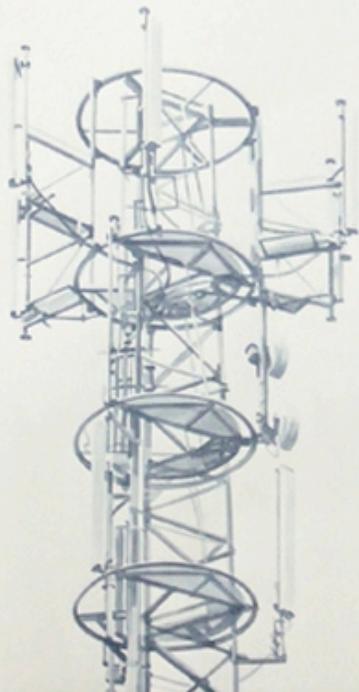
Sans titre, 2010, huile sur toile, 16 cm x 22 cm



Quiet, 2009, aquarelle, 75 cm x 110 cm



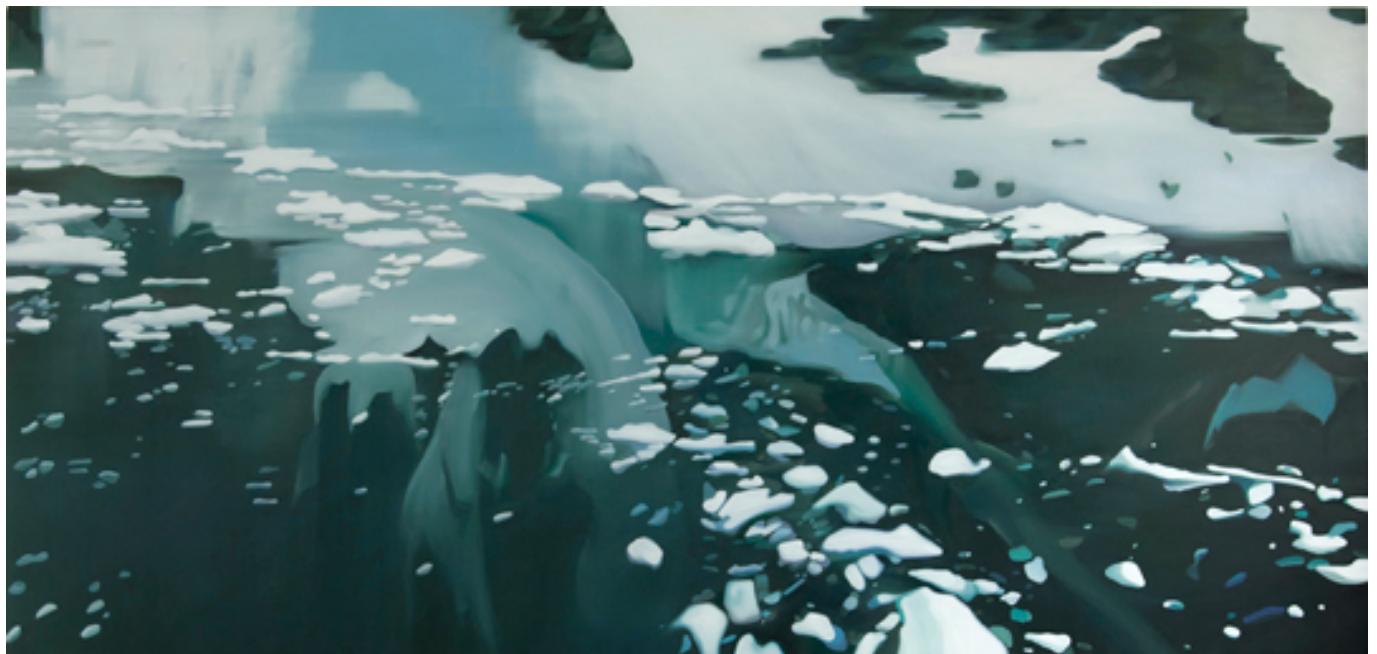
Quiet, 2009, aquarelle, 75 cm x 110 cm



Quiet, 2009, aquarelle, 75 cm x 110 cm



Quiet, 2009, aquarelle, 75 cm x 110 cm



Sans titre, 2009, huile sur toile, 250 cm x 120 cm



Contours actifs (1) Le Ring, 2009



Sans titre, triptyque, huile sur toile, 2008, 95 cm x 105 cm chaque



Détail



Sans titre, 2008, huile sur toile, 100 cm x 120 cm



Sans titre, 2008, huile sur toile, 100 cm x 120 cm



H2O, 2009, huile sur toile, 80cm x 100 cm



Contours actifs(1), Le Ring, Nantes 2009



H2O, 2009, huile sur toile, 80 cm x 100 cm



Contours actifs(2), Frac Carquefou, 2009 - Collection Frac 2009



Sans titre, 2009, huile sur toile, 100 cm x 120 cm



Sans titre, 2009, huile sur toile, 100 cm x 120 cm

(...) Pascale Rémita entreprend une déconstruction singulière et patiente des images et des flux actuels à l'œuvre dans notre société médiatique. (...) Elle s'est longtemps et délibérément placée dans une posture de captation d'une iconologie fantôme, voire cachée. Menées sur le mode de l'enquête impersonnelle, ses œuvres constituent autant de récits fragmentés et anonymes interrogeant notre rapport à l'image, à ses mobilités et ses persistances. (...) Par le biais d'une collecte qu'elle effectue à partir d'Internet, archivage aléatoire et non systématique, l'artiste n'a de cesse d'ausculter les différentes strates et dimensions qui composent et alimentent notre sphère moderne. (...) Perspectives paysagères, décors montagneux ou enneigés, minéralogie multiple et indistincte, les sujets des toiles de Pascale Rémita entretiennent une esthétique généralisée de la zone et des arrières fonds, des espaces interlopes et des luminosités infra minces. (...)

Plans-séquences d'environnements terrestres, mapping à plat de milieux déserts et d'immensités, la peinture de Pascale Rémita déploie une équivalence entre la cartographie et la topologie. (...) Au nombre des modèles dont s'inspire Rémita, on citera les visions satellitaires SPOT, les programmes géostratégiques ou les systèmes de reconnaissance de formes, la stéréovision et le suivi d'objet en mouvement. (...)

Derrière le parcellaire et le détail, il y a vraisemblablement l'utopie et la métaphore d'une vision globale, au propre comme au figuré, entre panoramique hypothétique et zoom improbable, se proposant d'explorer des épaisseurs observables ou dissimulées. (...) Fonctionnant par analogies entre territoire et texture picturale, les reliefs ou les contours des sujets de ses toiles peuvent devenir des motifs à part entière. (...)

Les sujets dont il est question sont des édifices désertés et des sites abandonnés. (...) On pensera aux images de la guerre du Golfe largement diffusées à la télévision ainsi qu'aux autres conflits postérieurs. Les registres militaires ou de la vidéo surveillance, des cibles et de la visée sont les marqueurs d'une époque, de ce que d'aucuns ont dénommé par « ère du soupçon ». Le doute sur ce que l'on regarde, comme le caractère polymorphe de ce qui est donné à voir. La preuve par l'image est devenue un leurre relatif. (...)

Dialogue selon des limites floues et des bords volatiles, les œuvres de l'artiste s'élaborent comme une plongée furtive dans les potentialités des objets et des territoires. (...)

Frédéric Emprou

Extrait du texte : *Les Modernes Latitudes* à paraître in catalogue Pascale Rémita

FRAC des Pays de la Loire - Carquefou

Le Ring - Nantes

Galerie Marion Meyer - Paris, Avril 2009 Frédéric Emprou

Extrait du texte : *Les Modernes Latitudes* paru in catalogue Pascale Rémita

FRAC des Pays de la Loire – Carquefou

Le Ring – Nantes

Galerie Marion Meyer – Paris



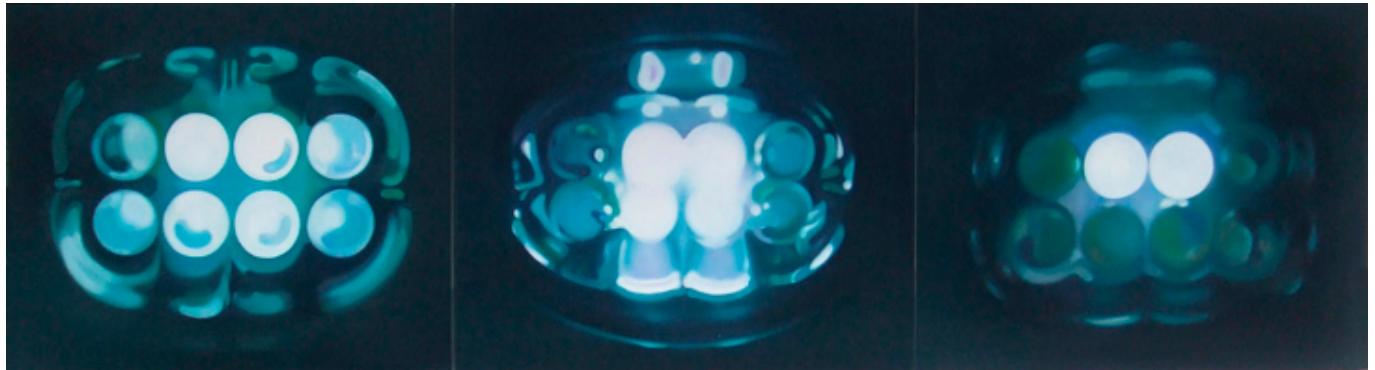
Point aveugle, Marion Meyer Contemporain, Paris 2009



Sans titre, 2009, huile sur toile, 120 cm x 160 cm



Sniper, 2009, huile sur toile, 120 cm x 160 cm



Sans titre, 2008, triptyque, huile sur toile, 50 cm x 61 cm chaque



Sans titre, 2008, triptyque, huile sur toile, 50 cm x 61 cm chaque



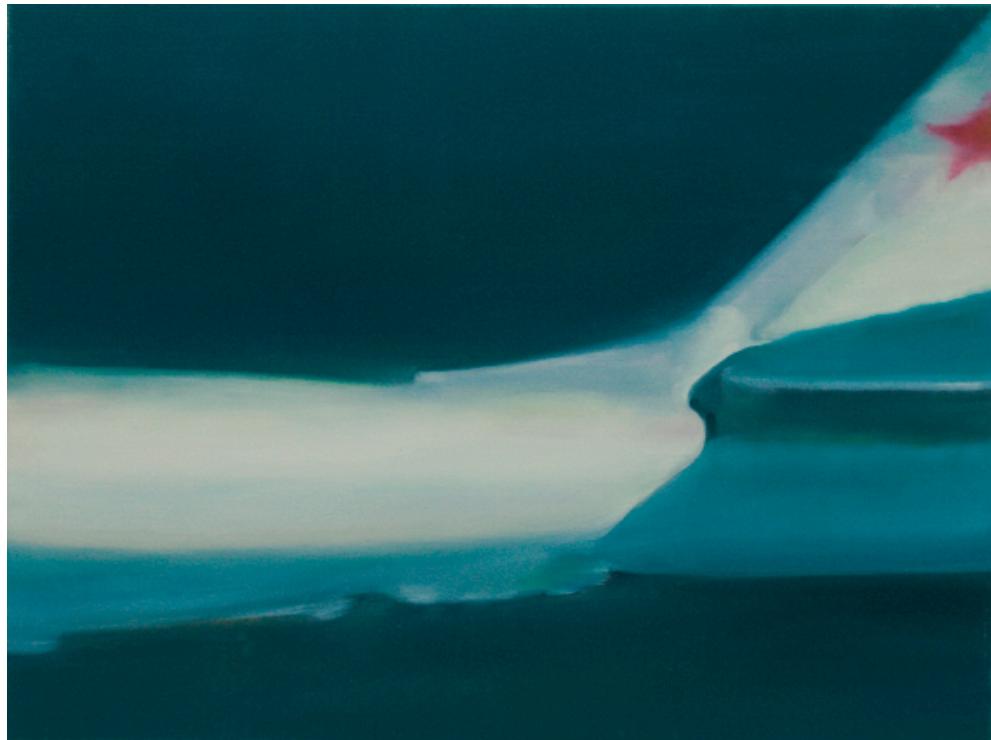
Sans titre, 2008, triptyque, huile sur toile, 50 cm x 61 cm chaque



Sans titre, 2005, huile sur toile, 114 cm x 146 cm



Sans titre, 2005, huile sur toile, 114 cm x 146 cm



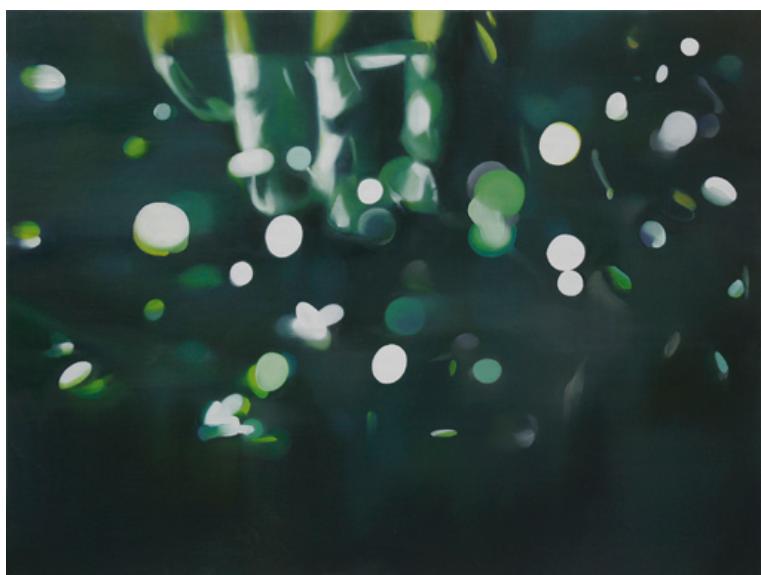
Couloir aérien, 2006, huile sur toile, 46 cm x 61 cm



Au bord du paysage, 2005, vidéo numérique, 3'39"



Infiniment blanc, 2008, vidéo numérique, 2'55"



Plasma, 2009, huile sur toile, 46 cm x 61 cm chaque